

ORAGE

Rien n'est aussi vif que l'éclair
Ou la ligne de la mer
Ou la lame dernière
Ou nos corps en charnières
On nos yeux en rizières
Ou nos draps en l'air
Ou...
Ou...
Ou...
Ou...

Gronde, tonne, arrache les cieux
Gronde, tonne, ouvre moi tes yeux
Ô ténèbres en rage, donnes moi des gifles
Sombre espoir de toi d'un d'tes baisers vifs

Allume l'étincelle, je brûlerai de toi
Allume le ciel, c'est calme ici-bas
Allume moi et on s'éteindra,
après l'orage...
après l'orage...

Le foin de juin jaune, jaloux de ton gris
Rouge de honte sous ton bel incendie
Les jardins, les arbres qui veulent ta pluie
Et puis moi en tonnerre qui moissonne l'envie

Allume le ciel, je brûlerai de toi
Allume l'étincelle, c'est calme ici bas
Allume moi et on s'éteindra,
après l'orage...
après l'orage...

Les araignées s'écartent deviennent galaxies
Se blottissent en étoiles et les mouches s'y plient
On s'éteindra bientôt, on a vécu l'éclair
Tout sera calme et fade ici bat la lumière
On s'éteindra encore, on tuera le soleil
On connaît maintenant l'âpre goût de ce ciel